

QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR DES ÉCHANTILLONS
RÉCEMMENT PARVENUS AU LABORATOIRE DE GÉOLOGIE,

PAR M. LE PROFESSEUR STANISLAS MEUNIER.

M. Paul Serre, Vice-consul de France à Port d'Espagne, Trinidad, et associé du Muséum, nous a fait parvenir une intéressante série de concrétions calcaires recueillies par lui dans une grotte située dans l'île de Gasparry. On sait que cette île est comprise dans un chapelet qui s'étend de l'extrémité Nord-Ouest de la Trinité jusqu'auprès de la côte du Venezuela. La grotte s'ouvre sur le versant méridional de Gasparry et, pour la visiter, il faut descendre non sans difficulté jusqu'à une vingtaine de mètres de profondeur par des échelles, d'ailleurs installées à demeure en vue des touristes. On arrive ainsi dans une salle recouverte d'une vaste coupole effondrée en son milieu, et qui laisse pénétrer la lumière dont s'éclaire un petit lac d'eau salée d'un vert d'émeraude et d'une limpidité parfaite, où les touristes se baignent volontiers et d'où, par un étroit couloir de 200 mètres de longueur, ils peuvent gagner la mer.

C'est dans la partie obscure de la grotte que se trouvent les concrétions calcaires et tout d'abord de gros piliers qui, allant du sol au plafond, ont de 3 à 8 mètres au maximum; c'est de là que proviennent les spécimens qui sont parvenus au Laboratoire. Dans cette jolie série, on remarque d'abord des tronçons de stalactites de la forme conique ordinaire avec un vestige plus ou moins visible du canal axial, vers le centre de la surface de cassure, dont la structure est très confusément concentrique. Quelquefois la matière calcaire est dépourvue de toute orientation dominante et uniformément grenue comme dans un bloc de marbre de Carrare dont la texture n'aurait rien à voir avec la forme extérieure.

Il y a aussi de fines stalactites très grêles, tantôt d'un blanc de lait, tantôt un peu translucides et d'une légère teinte jaunâtre. Comme opposition, on rencontre des stalagmites de divers types. Plusieurs d'entre elles sont probablement empruntées à la paroi de bassins du genre des *gours*, si fréquents dans les cavernes de tous les pays, mais se signalent par la forme en dents de scie de leur pourtour naturel.

Beaucoup de nos concrétions sont en forme de choux-fleurs, dont on ne se figurerait peut-être pas aisément le gisement, si M. Paul Serre n'avait mis dans sa collection un cylindre calcaire concrétionné et probablement

stalagmitique, à la surface duquel se pressent des choux-fleurs du genre de ceux qui nous occupent et qui tous montrent la fracture d'un pédoncule qui les mettait en rapport avec quelque masse rocheuse.

La grotte de Gaspary a de nombreux analogues dans les îles voisines. On sait que, durant son célèbre voyage aux régions équinoxiales, Alexandre de Humboldt a signalé celle de Guacharo, dans laquelle il a découvert le *Steatornis*, curieux oiseau nocturne qui, par une exception rare, est frugivore.

Puisque l'occasion se présente de signaler les services dont nous sommes redevables à M. Serre, ajoutons qu'il se consacre aux Antilles à des œuvres efficacement patriotiques qui lui ont permis, par exemple, de réunir dès maintenant plus de 35,000 francs pour nos œuvres de guerre. Il éprouve malgré tout comme un besoin de justifier son séjour loin du front, car il dit dans sa lettre : « En septembre 1914, et bien que non disponible (classe 1890) j'ai voulu rentrer, mais j'ai été invité à rester à mon poste. »

Indépendamment du bel envoi de M. Serre, on signalera une petite collection de fossiles, très délicatement conservée, de l'éocène de Venteley, recueillis par M. Charpiat, qui était attaché au Laboratoire de Géologie, avant d'aller prendre sa place aux armées.

Enfin, parmi plusieurs échantillons qui nous arrivent du Maroc où ils ont été recueillis par le lieutenant Durand, — actuellement adjoint au Colonel commandant la place de Saffi, subdivision de Casablanca, ancien élève de l'École nationale d'agriculture de Grignon, — nous avons déterminé un petit spécimen de cuprite, sensiblement pure, à grains d'acier et à poussière très rouge, qui constituera un minéral excellent si elle est suffisamment abondante.



Meunier, Stanislas. 1916. "Quelques renseignements sur des échantillons récemment parvenus au Laboratoire de Géologie." *Bulletin du Muse*

um national d'histoire naturelle 22(4), 211-212.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27188>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/332764>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.